

[Text]

se dire: On va aller se cacher jusqu'à ce que la question soit réglée. Et quand on aura réglé la question, on dira: On vous a oubliés, mais on va penser à vous à la prochaine ronde constitutionnelle. Eh bien, on est fatigués d'attendre la prochaine ronde constitutionnelle. C'est maintenant qu'on veut être à l'ordre du jour des négociations constitutionnelles.

Malgré cela, vous avez vu une bonne volonté de la part des communautés francophones. On n'a pas rejeté les propositions fédérales. On a dit que c'était une toile de fond. Mais plus on fait preuve de générosité d'esprit, moins on écoute ce qu'on a à dire au niveau gouvernemental, semble-t-il. C'est inquiétant.

On vous disait qu'on demandait une conférence, une conférence qui aurait peut-être pu avoir comme résultat qu'un groupe ou des groupes linguistiques puissent dire: Nous croyons au Canada et nous voulons que le Canada conserve l'identité qu'il s'est donnée au départ. On nous refuse cette occasion-là. On se pose des questions. Même chez nous, il y en a qui commencent à penser d'une façon extrémiste. Cela ne contribue pas à un dialogue serein. Dans n'importe quelle situation, si on met les minorités constamment de mauvaise humeur, même la majorité va le sentir à un moment donné. C'est là qu'on assiste à un dialogue de sourds.

• 1200

Ce que vous dites me plaît. Encore là, je trouve que le gouvernement fédéral, avec le gouvernement du Nouveau-Brunswick, devrait se dépêcher d'enchâsser la Loi 88 dans la Constitution canadienne. Ce serait un autre geste qui pourrait aider même les communautés du Nouveau-Brunswick qui bénéficient en ce moment de cette égalité. Je sais que des démarches sont faites et je sais qu'on s'en parle, mais ce sont des gestes qu'il nous faut en ce moment, des gestes qui vont aller un peu partout, y compris au niveau francophone au Québec.

The Chairman: It is beyond the terms of reference of this committee to address official bilingualism in all provinces, but with respect to cultural agreements, it seems to me that any cultural agreement made with any province has to ensure that it addresses the interests of the minority language group, as well as the majority language group and other cultures, as the minister has said.

I think your presentation this morning was a moving and powerful one. We're very pleased to have received it and we appreciate your presence. I regret that I was called out briefly. I will be called out again in another couple of minutes. Dr. Hogue will take the chair when I am. Mrs. Finestone.

Mrs. Finestone: I'd like to go on to your recommendations, but before I do that. . . you said the White-Rossignol Commission has not, on professional training for the cultural sector. . .

Excusez-moi. Vous dites que la recherche ou le rapport de la Commission White-Rossignol n'est pas complet en ce qui concerne la formation professionnelle dans le secteur culturel. Cela pose une question quant au projet du gouvernement. Il semble qu'il veuille transférer toute initiative de formation aux juridictions provinciales.

[Translation]

we were saying: We will go and hide until the issue has been resolved. And when it has been resolved, we will be told that we have been forgotten but will be thought about in the next constitutional round. The fact is, we are tired of waiting for the next constitutional round. We want to be on the constitutional negotiations agenda now.

In spite of this, you have seen goodwill in the francophone communities. We have not rejected the federal proposals. We have said, they constitute the background. But it seems that the more generosity of spirit we show, the less the government listens to us. This is disturbing.

We told you that we wanted a conference, a conference in which a group or linguistic groups might say: We believe in Canada and we want Canada to preserve the identity that it has had since the beginning. We have been denied this opportunity. We are asking ourselves questions. But even in our circles, some people are beginning to have extremist ideas. This does not contribute to a calm discussion. In any given situation, if the minorities are constantly aggravated, it will eventually affect even the majority. And then we will have a dialogue of the deaf.

I like what you are saying. Here again, I think that the federal government, in conjunction with the New Brunswick Government should quickly enshrine Bill 88 in the Canadian Constitution. This would be a further act that would help even the communities in New Brunswick, who currently benefit from this equality. I know that steps have been taken and the matter is under discussion of this, but we need concrete action now, action that will be felt just about everywhere, including by francophones in Quebec.

Le président: La question du bilinguisme officiel dans toutes les provinces dépasse le mandat de notre comité, mais pour ce qui est des accords culturels, il me semble que tout accord culturel signé avec n'importe quelle province doit tenir compte des intérêts du groupe linguistique minoritaire autant que ceux du groupe majoritaire et des autres cultures, comme l'a dit le ministre.

J'estime que votre exposé de ce matin a été touchant et puissant. Nous vous en sommes très gré et nous apprécions votre présence ici. Je regrette que j'aie dû partir brièvement. Je serai obligé de sortir de nouveau d'ici quelques minutes. M. Hogue assurera la présidence pendant mon absence.

Mme Finestone: J'aimerais poursuivre l'étude de vos recommandations, mais avant de le faire. . . vous avez dit que la Commission White-Rossignol n'a pas, pour ce qui est de la formation professionnelle dans le secteur culturel. . .

Excuse me. You said that the research of the White-Rossignol Commission or the report were not complete with respect to occupational training for the cultural sector. That raises a question with respect to the government's proposals. It seems to want to transfer all responsibility for training to the provinces.